

2019

RAPPORT D'ACTIVITE

Sciences Po Bordeaux



afsp

association française
de
science politique

Association Française de Science Politique

www.afsp.info

Avec le vote du Conseil d'administration du 3 juillet 2020, suite à son renouvellement partiel du printemps, s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de l'AFSP. Nous tenons à remercier Andy Smith et Nicolas Sauger, président et secrétaire général de 2016 à 2020, pour le travail qu'ils ont accompli. Avec le nouveau Bureau, nous resterons fidèles à nombre de leurs apports comme l'ouverture plus large de l'AFSP aux non-titulaires, les liens tissés avec des associations partenaires, les rapports sur l'avenir de l'Association et sur l'internationalisation, la création des Rencontres de la science politique et des nouveaux groupes de travail. D'autres chantiers seront ouverts en concertation avec le nouveau Conseil.

L'AFSP doit plus que jamais assumer sa double mission d'association scientifique et d'instrument de défense des métiers de la science politique. Notre discipline est en effet dans une situation paradoxale. Alors qu'elle attire de plus en plus d'étudiants et que ses représentants sont des plus actifs dans l'espace public, l'entrée dans la carrière est de plus en plus difficile, à l'instar des promotions et des conditions de travail pour nombre d'entre nous ; sans compter la menace que constitue la LPPR.

La nouvelle équipe, qui répond à plusieurs critères en termes de parité, de représentation des sous-disciplines et des institutions universitaires, entend mettre la collégialité au cœur de ses méthodes de travail. En raison de la crise de la COVID-19 et, comme décidé par son Conseil d'administration, notre 16^{ème} Congrès est reporté d'un an, de début juillet 2021 à début juillet 2022.

Bien cordialement

Christophe JAFFRELOT, Président de l'AFSP
Michel MANGENOT, Secrétaire général



Association Française de Science Politique

27 rue Saint-Guillaume
75337 Paris Cedex 07

afsp@sciencespo.fr
www.afsp.info
twitter.com/afspinfos



SOMMAIRE

1. ACTIVITES SCIENTIFIQUES

1.1. Le Congrès des 70 ans à Sciences Po Bordeaux	4
1.2. De nouveaux groupes de recherche à ancrage thématique large	6
1.3. Une histoire commune de sept décennies	7
1.4. Une réflexion collective sur l'internationalisation de la science politique française	8

2. DIMENSION PROFESSIONNELLE

2.1. Des positions fortes sur les recrutements, les carrières et les métiers	10
2.2. Une mobilisation sans faille pour les libertés académiques	11
2.3. La consultation sur la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche	12
2.4. La formation d'un Comité Genre	13

3. VALORISATION

3.1. La valorisation de l'offre éditoriale de la RFSP	14
3.2. La promotion d'une science politique capable de décrypter l'actualité	15
3.3. Un nouveau format de publication en ligne	16
3.4. Une offre continue d'informations	17

4. ORGANISATION DE L'AFSP

Le Conseil d'administration	18
Le Bureau	18
L'équipe administrative	18

1. ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

1.1 LE CONGRÈS DES 70 ANS À SCIENCES PO BORDEAUX

Ce fut le temps fort de l'année 2019 qui a mobilisé pendant de longs mois en amont le Conseil d'administration de l'AFSP, son équipe administrative et son partenaire institutionnel local. Nous tenons à remercier particulièrement Yves Déloye, directeur de Sciences Po Bordeaux, membre du CA et ancien secrétaire général de l'Association.

Du 2 au 4 juillet 2019, 1200 chercheurs se sont en effet retrouvés à Sciences Po Bordeaux pour le 15^{ème} Congrès national de science politique. Cette édition 2019 du congrès de l'AFSP s'est caractérisée par un ambitieux format international en accueillant la 8^{ème} édition du Congrès du réseau des associations francophones de science politique (CoSPoF) avec près de la moitié de ses 100 Sections thématiques co-organisées avec au moins un membre d'une autre association nationale de science politique.

Les sessions scientifiques ont permis de faire le point sur un ensemble large de questions politiques ; elles ont été accompagnées de formats grand public pour élargir les questions de science politique à un public moins spécialisé. Sur trois jours, ce sont plus de 400 heures de discussions réparties sur 110 panels scientifiques qui se sont tenues en partenariat avec les laboratoires de recherche de Sciences Po Bordeaux.

Chaque congrès de l'AFSP est l'occasion de faire un "état de la discipline" sur tous ses sous-champs et leurs nouvelles perspectives de recherche. Le congrès a aussi été conçu comme un espace de réflexion et de mobilisation professionnelle, de socialisation pour les jeunes chercheurs et comme un facilitateur de collaborations et d'approfondissement des réseaux de recherche à l'international.

Le Conseil d'administration a veillé en 2019 à une articulation très étroite des deux dimensions professionnelle et scientifique dès la conception de la maquette du congrès. Les 100 sections thématiques ont été le fruit de propositions individuelles mais aussi des Groupes de projet 2017-2019 ainsi que des nouveaux Groupes AFSP lancés justement en juillet 2019. L'ensemble de ces sections thématiques a permis la discussion approfondie de près d'un millier de contributions qui ont été pour la plupart préalablement publiées en ligne sur le site internet de l'AFSP. Quatre conférences ont également été organisées pour ce congrès de Bordeaux, dont une mettant à l'honneur Pippa Norris. Ces conférences ont permis de traiter de grandes questions de la discipline, qu'il s'agisse des évo-



400 HEURES DE DISCUSSIONS
SUR 110 PANELS SCIENTIFIQUES



lutions du comparatisme dans le monde contemporain ou du développement des études africaines. Une conférence « grand public » en centre-ville a quant à elle été consacrée à l'Union européenne après les élections de mai 2019.

Un troisième type de session inauguré en 2019 — les « posters » — visait à compléter l'offre de valorisation de la recherche en présentant succinctement sous forme visuelle un projet de recherche, une question de méthode ou une base de données à partager avec toute la profession.

Les autres rendez-vous traditionnels des congrès AFSP ont été maintenus, notamment la session sur le bilan des recrutements, avec la participation de représentants du CNU et du CNRS.

Ce Congrès 2019 s'est une fois encore efforcé de mettre en œuvre tous les moyens possibles pour assurer un maximum de diversité parmi ses participant.e.s. Le programme de bourses de voyage lancé en 2017 a été reconduit.

Grâce à l'appui financier de la Fondation Mattei Dogan, l'AFSP décerne depuis 2007 plusieurs prix visant à récompenser les auteur.e.s des travaux les plus prometteurs en science politique francophone. Ces prix sont remis, tous les deux ans, lors des congrès nationaux. Ils valorisent les chercheurs des nouvelles générations et leur innovation. La remise des quatre prix de thèse AFSP 2019 s'est faite au Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine en présence de son Président, Alain Rousset.



1. ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

1.2 DE NOUVEAUX GROUPES DE RECHERCHE À ANCRAGE THÉMATIQUE LARGE

C'est lors de son 15^{ème} Congrès de Bordeaux en **juillet 2019** que l'Association Française de Science Politique a officiellement lancé son nouveau format de groupes de travail dont le principe avait été acté par le Conseil d'administration à l'automne 2018 : des nouveaux « Groupes AFSP » s'inspirant très largement du format des « standing groups » des grandes associations partenaires internationales.

Depuis sa création, l'AFSP a toujours eu au cœur de son répertoire d'action des pôles de recherche thématiques, dont le format et les objectifs disciplinaires ou savants ont pu évoluer au fil du temps. En 2012, en lançant ses « groupes de projets », l'AFSP avait souhaité encourager la création de regroupements interinstitutionnels d'enseignants-chercheurs, de réseaux de proximité entre chercheurs français et étrangers, juniors et seniors, travaillant sur une même question mais n'ayant pas toujours la possibilité, dans leurs contextes professionnels respectifs, de se rencontrer. L'objectif était d'offrir des espaces de recherche spécifiques qui soient suffisamment structurés sur la durée pour permettre une élaboration collective originale, tant du point de vue des problématiques que des méthodes.

En 2019, l'AFSP a fait le choix de renforcer encore le rôle de ses pôles de recherche en leur donnant une mission plus importante dans la programmation scientifique de ses congrès et rencontres disciplinaires. Il s'agit désormais de constituer

des réseaux de recherche s'inscrivant dans la durée qui bénéficieront d'une dynamique continue encouragée par le renouvellement "glissant" de leurs animateurs. Au cœur des objectifs pour chaque groupe : offrir un espace de recherche transversal et inclusif permettant une élaboration collective originale sur les axes de questionnement comme sur les méthodes et voies de valorisation des résultats.

A partir d'un ancrage thématique large, ces groupes visent aussi à servir de tremplin à des collaborations internationales plus nombreuses et plus intenses en permettant notamment d'identifier des interlocuteurs privilégiés d'une association de science politique à une autre. Ils doivent aussi devenir un moyen privilégié pour assurer au niveau national des fertilisations croisées entre sous-champs disciplinaires, entre établissements et entre générations.

Pour leur lancement en 2019, une première liste de 10 groupes a été arrêtée par le Conseil d'administration de l'AFSP sur les thématiques suivantes :

- *Inégalités et discriminations*
- *Engagements politiques*
- *Compétition politique*
- *Mondialisation, circulations, transnationalisation*
- *Démocraties, autoritarismes*
- *Régulations, marchés, capitalisme*
- *Normes, justice*
- *Savoirs, disciplines, pouvoirs*
- *Institutions, action publique et gouvernement*
- *Violences et conflits.*



1.3 UNE HISTOIRE COMMUNE DE SEPT DÉCENNIES

Début **avril 2019**, pour célébrer ses 70 ans d'existence, l'AFSP lançait une grande opération collaborative sur les réseaux sociaux avec un hashtag dédié : #70ansAFSP. En amont de la célébration officielle en **juillet 2019** à Sciences Po Bordeaux lors du 15^{ème} congrès national et pour retracer sept décennies consacrées à la promotion et à la défense de la science politique française, l'AFSP a choisi de proposer à la communauté des politistes de partager souvenirs et archives.

Pendant plusieurs mois, photographies originales, coupures de presse, supports annotés, dessins et vidéos ont rythmé le fil info de l'association et surtout témoigné des combats quotidiens et publics de l'AFSP pour faire exister, reconnaître et progresser la discipline.

Une grande exposition sur kakémonos retraçant l'histoire de l'AFSP a été conçue pour être présentée aux 1200 congressistes dans le hall d'accueil de Sciences Po Bordeaux pendant toute la durée du 15^{ème} congrès national.

2019 fut aussi l'année des 70 ans de l'Association Internationale de Science Politique (IPSA) qui a fêté cet anniversaire à Paris fin **novembre 2019**, en collaboration avec l'Association Française de Science Politique. L'événement a réuni les présidents de l'AISP, les membres actuels et anciens du comité exécutif, les associations nationales, les comités de recherche, des universitaires et des étudiants. La célébration de ce 70^{ème} anniversaire s'est tenue à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

1. ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

1.4 UNE RÉFLEXION COLLECTIVE SUR L'INTERNATIONALISATION DE LA SCIENCE POLITIQUE FRANÇAISE

L'AFSP a publié en **février 2019** un rapport intitulé « Quelle internationalisation pour la science politique française ? ». Résultat de plusieurs mois d'enquête et d'échanges avec les partenaires institutionnels de l'association, ce rapport de synthèse élaboré par un groupe de travail formé au sein de l'AFSP en décembre 2017 a permis d'expliquer les termes du débat, d'apporter un certain nombre d'informations et surtout de formuler plusieurs propositions d'action pour améliorer cette internationalisation.

L'internationalisation suscite des débats vifs et parfois polémiques, qui concernent sa définition, la nature des critères permettant de l'estimer et l'importance à lui accorder dans l'évaluation des travaux ou des carrières. Plutôt que d'adopter une définition a priori du terme, les auteurs du rapport ont d'abord cherché à faire un état des lieux des « internationalisations » de la science politique française, en essayant d'identifier la diversité des représentations et des pratiques professionnelles que la notion recouvre. Le rapport entendait également rendre compte de ce que ces internationalisations impliquent en termes de stratégies individuelles, pour les politistes, mais aussi collectives, pour les établissements et structures d'enseignement et de recherche dans lesquels ils et elles sont impliqués.e.s.

Ce rapport offre aux acteurs de la

discipline une image nuancée de l'internationalisation de la science politique française qu'il questionne utilement, sous tous les angles : publication en langue étrangère, création et intégration de réseaux de recherche, recrutement... Il met en évidence la diffusion de modes d'hybridation de la discipline riches et diversifiés, qui vont bien au-delà de l'opposition entre « exportation d'une science politique française » et « importation d'une science politique internationale » à laquelle la question est trop souvent réduite. Le rapport s'intéresse également aux ressources inégales dont peuvent bénéficier les politistes ou les institutions pour faire face à ces différentes formes d'internationalisation, et aux inégalités nouvelles que ces internationalisations sont susceptibles de générer.

Au terme de ce rapport, neuf propositions ont été faites qui visent, d'une part, les actions que l'AFSP est susceptible de mettre directement en œuvre dans le cadre de ses activités, et d'autre part, celles qui renvoient à des actions susceptibles d'être mises en œuvre par d'autres acteurs institutionnels ou professionnels, mais dont l'AFSP pourrait susciter et accompagner la mise en place dans les années à venir.

Pour prolonger ce rapport, une première journée d'étude dédiée a été organisée le 6 **mai 2019** à l'Université Paris II Panthéon-Assas.



2. DIMENSION PROFESSIONNELLE



2.1 DES POSITIONS FORTES SUR LES RECRUTEMENTS, LES CARRIÈRES ET LES MÉTIERS

Par un communiqué en date du 23 **janvier 2019**, l'AFSP a souhaité faire part de son inquiétude face aux déclassements CNRS réalisés en 2017 et 2018 au sein de l'InSHS et demandé à son directeur de garantir dorénavant le respect du travail de trois séries d'acteurs engagés dans ce concours de la fonction publique : les candidats, les UMR et les sections du comité national.

L'Assemblée générale de l'Association Française de Science Politique réunie le 3 **juillet 2019** à Sciences Po Bordeaux à l'occasion du 15^{ème} Congrès de l'association a adopté deux motions : l'une sur la réforme de l'accès au corps des Professeurs des Universités en science politique et l'autre sur les déclassements au CNRS.

La motion sur les futures voies d'accès au corps des professeurs est l'aboutissement d'un long travail au sein de l'association, deux ans après la publication du « rapport Sawicki ». En 2019, après une discussion en conseil d'administration puis une réunion délibérative impliquant des politistes et d'autres organisations de la discipline, l'AFSP a souhaité prendre position explicitement pour deux propositions : l'application du principe du décontingement (ou autre mécanisme similaire) à la science politique, au moins à titre expérimental ; la transformation du concours d'agrégation, visant à le simplifier, à revaloriser le parcours de recherche dans les critères de réussite, à assurer l'internationalisation de son recrutement et une possibilité plus

importante de choix, pour les établissements, parmi les candidats admis. Les propositions précises de réforme des modalités du concours contenues dans la motion ont été transmises au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Par son communiqué du 23 **décembre 2019**, l'AFSP a exprimé son inquiétude face aux conséquences du projet de réforme des retraites sur les professions de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui allaient être sérieusement touchées, notamment du fait des régimes indemnitaires les plus modestes de la fonction publique.

L'AFSP a en outre efficacement relayé toutes les positions et actions de la section 04 du CNU en 2019, notamment son rapport annuel publié qui suit les évolutions du métier de politiste. L'offre d'une page dédiée à la section 04 du CNU sur le portail d'informations professionnelles de l'AFSP a permis à la communauté des politistes de suivre en temps réel et de retrouver les dossiers et mobilisations de l'année (atteintes aux libertés publiques, augmentation des frais d'inscription, suivi de carrière, déclin de l'histoire des idées et de la théorie politique). L'association a enfin largement travaillé à mobiliser la communauté des politistes en vue des élections pour le renouvellement des membres du CNU qui ont eu lieu en octobre 2019.

2.2 UNE MOBILISATION SANS FAILLE POUR LES LIBERTÉS ACADÉMIQUES

En 2019, l'Association Française de Science Politique a à nouveau mis au cœur de ses combats la défense des libertés académiques en dénonçant toutes les poursuites judiciaires et condamnations touchant ses collègues universitaires turcs signataires en janvier 2016 d'une pétition pour la paix. En **mars 2019**, l'AFSP dénonçait la condamnation à 15 mois de prison ferme de Füsün Üstel, collègue politiste et professeure à l'Université de Galatasaray et alertait sur le risque de condamnation de Aysen Uysal, collègue politiste en Turquie, docteure de l'Université Paris 1 avant de devenir professeure à l'Université Dokuz Eylül à Izmir et également poursuivie pour ses idées.

Cette mobilisation sans faille pour les libertés académiques a été rappelée lors de toutes les manifestations scientifiques de l'association. Elle a aussi tristement mais nécessairement prolongé la table ronde organisée lors du 14^{ème} Congrès national de science politique à Montpellier sur le thème « Les intellectuels de Turquie sous le coup de la répression et du contexte politique ». A la **mi-juillet 2019**, avec l'annonce de l'emprisonnement en Iran de Fariba Adelhah, cher-

cheuse à Sciences Po, l'Association Française de Science Politique a de nouveau rappelé par communiqué son attachement au principe intangible des libertés académiques, exprimé son entière solidarité vis-à-vis de notre collègue et demandé sa libération immédiate.

A l'annonce de la détention arbitraire en Iran de son autre collègue Roland Marchal, directeur de recherche CNRS au CERI, l'AFSP a immédiatement tenu à faire part en **octobre 2019** de sa profonde émotion et de sa totale solidarité, comme elle l'avait fait en apprenant l'emprisonnement de Fariba Adelhah.

Un Comité international de soutien a été créé le 17 octobre 2019 pour donner une résonance internationale au soutien sans faille exprimé par la communauté académique de Sciences Po et les institutions académiques françaises. L'AFSP s'est mobilisée depuis pour relayer toutes les informations et participer aux mobilisations en soutien à nos collègues Fariba Adelhah et Roland Marchal, prisonniers scientifiques en Iran, et obtenir leur libération.



2. DIMENSION PROFESSIONNELLE

2.3 LA CONSULTATION SUR LA FUTURE LOI DE PROGRAMMATION PLURIANNUELLE DE LA RECHERCHE

Suite à l'annonce faite par le Premier Ministre le 1^{er} février 2019 d'une loi de programmation pluriannuelle de la recherche à promulguer courant 2020, un collectif de 22 sociétés savantes a lancé une consultation en plusieurs étapes sur les attentes majeures de la communauté académique vis-à-vis de cette loi. Membre de ce consortium et pleinement associée à un travail interdisciplinaire de formulation de propositions concrètes, l'AFSP a donc sollicité les politistes pour répondre à cinq sondages dès la fin **mars 2019**.

Objectif : proposer très rapidement des synthèses anonymisées des réponses obtenues à chacun des questionnaires pour défendre la position de la communauté scientifique auprès des

groupes de travail ministériels de préparation de la loi de programmation et des parlementaires. Aux côtés de l'Association Française de Science Politique, les sociétés organisatrices étaient les suivantes : Société Française de Biologie du Développement, Société Mathématique de France, Société Française d'Ecologie et d'Evolution, Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique, Société des Neurosciences, Société Informatique de France, Association Française de Mécanique, Société des Professeurs d'Histoire Ancienne de l'Université, Société de Mathématiques Appliquées, Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public, Société Française de Biochimie et Biologie Moléculaire, Société Française d'Optique.



2.4 LA FORMATION D'UN COMITÉ GENRE AU SEIN DE L'ASSOCIATION

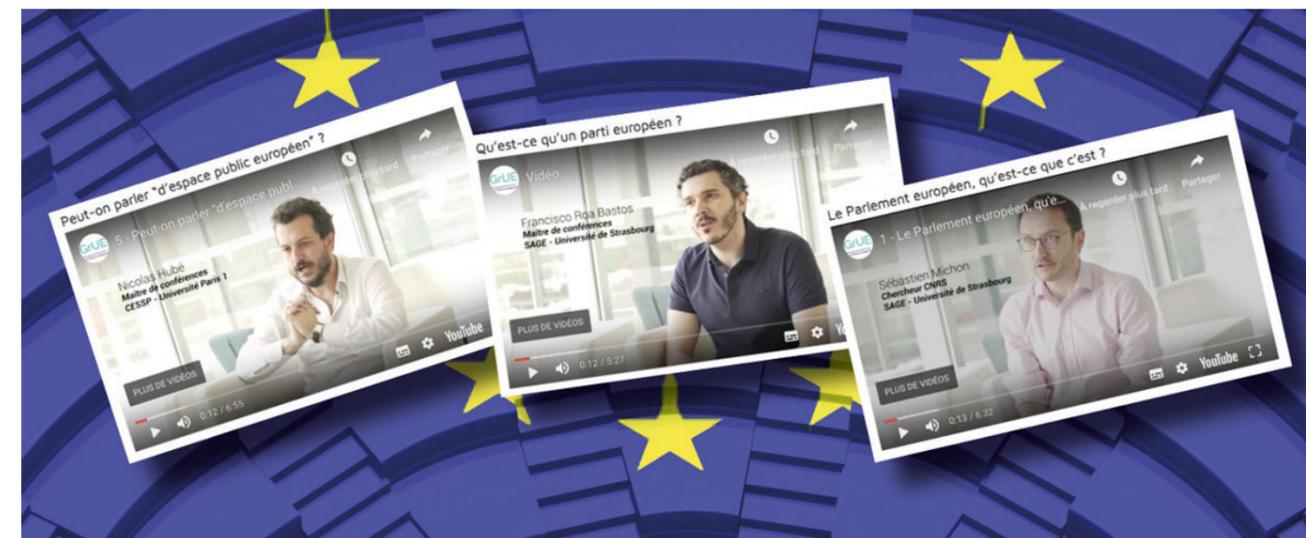
L'Association Française de Science Politique ayant décidé de se doter en 2019 d'un nouveau comité, appelé Comité Genre et visant à assurer un suivi et un rôle de réflexion prospective sur les questions de genre tant au niveau des activités et du fonctionnement de l'Association que, plus largement, pour la discipline, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé début **février 2019**. Parmi les missions de ce comité : se saisir par exemple des questions de représentation de genre au sein des différentes positions de l'Association et de la discipline, des questions d'égalité de traitement en fonction du genre et de discriminations, de la question du harcèlement sexuel dans la profession ou encore des moyens de promotion de politiques plus égalitaires. La constitution de ce comité a finalement été reportée à l'année 2020 afin de permettre au Conseil d'administration d'avancer sur une charte précisant les contours du périmètre d'action du comité et son mode de fonctionnement.

3. VALORISATION

3.1 LA VALORISATION DE L'OFFRE ÉDITORIALE DE LA RFSP

En **janvier 2019**, l'AFSP a largement communiqué sur le dossier consacré au « process tracing », ou méthode d'identification des mécanismes causaux des politiques et actions publiques, dans le numéro de la *Revue française de science politique* (68-6) publié en décembre 2018. L'originalité de ce dossier était de proposer une cartographie des nombreuses approches relevant du process tracing et de s'intéresser à l'émergence d'une nouvelle catégorie conceptuelle, celle de « trajectoire de réformes ». L'AFSP a également relayé l'information sur la deuxième partie du numéro, une nouvelle version de la Chronique bibliographique consacrée au genre en politique. Pendant l'**été 2019**, l'AFSP a fait la promotion du numéro estival de la RFSP qui entrait en résonance avec l'actualité des sociétés européennes de plus en plus marquées par la pluralité culturelle et confessionnelle, deux articles posant la question des différences et des discriminations, parfois racistes, en France et au Royaume-Uni. En **septembre 2019**, l'AFSP informait sur l'im-

portante chronique bibliographique de la RFSP consacrée aux études européennes. Quelques mois après les élections européennes de mai 2019, en pleine actualité du Brexit, les recensions de 68 ouvrages parus au cours des trois dernières années (2017-2019) permettaient de témoigner de la vitalité des recherches sur la construction ou la déconstruction communautaires tout autant que de (re)penser collectivement la diversification des objets et la porosité des frontières académiques. Objet politique difficile à saisir, le mouvement social des Gilets jaunes a été abordé pour la première fois dans la *Revue française de science politique* via une note de recherche publiée dans le numéro d'automne paru début **décembre 2019**. L'AFSP a donc largement relayé cette première série de résultats précieux ainsi publiés et issus d'une enquête collective par questionnaire administrée entre novembre 2018 et mars 2019, conduite *in situ* pendant la mobilisation.



3.2 LA PROMOTION D'UNE SCIENCE POLITIQUE CAPABLE DE DÉCRYPTER L'ACTUALITÉ

A l'automne 2018, les Gilets jaunes ont surgi comme un mouvement social tout à la fois majeur et imprévu qui a beaucoup déconcerté les commentateurs et les acteurs politiques mais aussi ceux qui font profession de mener des recherches de science politique et l'enseigner. L'Association Française de Science Politique a donc dès le début de mouvement travaillé à recenser puis relayer, via son fil info Twitter principalement, les articles, interviews et contributions publiés tout au long de l'**année 2019** par ses membres et collègues politistes sur tous les aspects du mouvement. L'AFSP a également relayé les premiers rendez-vous de la recherche dédiés à ce nouvel objet d'étude, tels que le colloque co-organisé en **février 2019** par

l'un de ses partenaires institutionnels, le CERAPS. Pour décrypter les enjeux politiques des élections européennes de mai 2019, l'AFSP a accompagné le déploiement d'un nouvel outil participatif en ligne proposé par son groupe de recherche sur l'Union européenne (GrUE). Lancée sur le web en **mars 2019**, la plateforme participative est le fruit d'un partenariat avec la revue *Politique européenne*. Celui-ci visait à réunir et diffuser des travaux de sciences humaines et sociales consacrés aux enjeux du scrutin européen mais aussi au fonctionnement du Parlement européen. Via des formats vidéos originaux, l'objectif était double : pallier le traitement partiel et intermittent des thématiques européennes dans les médias généralistes et en finir avec le cantonnement des résul-

tats des recherches en sciences sociales sur l'Union européenne à des espaces académiques spécialisés. L'Union européenne a d'ailleurs clairement été au cœur des propositions scientifiques de l'AFSP tout au long de l'année 2019, tant lors de son congrès avec plusieurs panels dédiés, que dans son activité de valorisation des travaux de ses membres individuels et partenaires institutionnels, comme par exemple lors de la parution en avril 2019 de l'ouvrage collectif dirigé par des membres et collègues du laboratoire Pacte et Sciences Po Grenoble sous le titre « Sauver l'Europe ? Citoyens, élections et gouvernance européenne par gros temps ».

3. VALORISATION

3.3 UN NOUVEAU FORMAT DE PUBLICATION EN LIGNE

En **octobre 2019**, l'Association Française de Science Politique a lancé une nouvelle rubrique et un nouveau format de publication en ligne pour faire découvrir des travaux récents et originaux de science politique. Le concept retenu était simple : en 3 questions-réponses, un.e politiste explique pourquoi l'ouvrage qu'il.elle a (co)écrit, édité, traduit ou simplement apprécié est un #MustRead. Une façon originale de partager lectures et recherches mais aussi de rendre accessibles au plus grand nombre, au-delà de la seule communauté académique, les outils d'une science politique utile pour penser les défis contemporains de nos sociétés. Deux premières publications ont été éditées à l'automne 2019.

Les MustRead de l'AFSP #1

3 questions à **Sophie Duchesne**

Polite et directrice de recherche au CNRS au Centre Émile Durkheim à Sciences Po Bordeaux, coordinatrice de cette édition en langue française

« Ce serait une erreur de supposer que le nationalisme banal est "bon" parce qu'il paraît rassurant dans sa normalité, ou qu'il semble dépourvu des passions violentes de l'extrême droite »
Michael Billig



Les MustRead de l'AFSP #1

AFSP : Pourquoi traduire ce livre aujourd'hui ?
Sophie Duchesne : Le nationalisme banal est le nationalisme qui ignore, celui qui ne pré-tend pas être patriotique ou sentiment national. C'est la conviction, universellement partagée, que le monde est naturellement divisé en nations, que chaque être humain doit avoir sa nation, la respecter, et s'entendre avec les autres membres de la communauté nationale une solidarité préférentielle. Billig a écrit ce livre au milieu des années 90, alors que les modernistes venaient de gagner haut la main le débat historiographique sur l'origine des nations. Il était donc entendu que les nations n'avaient rien d'essentiel ni de naturel puisqu'elles étaient des constructions politiques de la modernité. A cette période, beaucoup faisaient le pari de la dissolution

prochaine des États-nations dans la mondialisation et donc de la fin du nationalisme. Billig a voulu au contraire nous alerter sur le fait que tout était en place pour perpétuer l'idéologie nationaliste du fait du regard incessant auquel nous sommes soumis, dans l'espace public, à notre soi-disant « appartenance » nationale. Contre ce qui se joue, c'est que ce n'est pas une différence de nature entre le nationalisme revendiqué et le nationalisme banal, qui se contente de légitimer le pouvoir dans les nations établies, il y a juste une différence de degré, et de circonstances.

AFSP : Le nationalisme banal, en quoi est-ce un problème ?
Sophie Duchesne : La notion de banalité est une référence directe à la banalité du mal analysée par Hannah Arendt. Billig est justifié et la responsabilité du nationalisme dans la Deuxième Guerre mondiale et la Shoah ne fait pas question pour lui. Un argument essentiel de son livre est que le nationalisme n'est pas seulement un système d'idées partagées par quelques groupes extrémistes et vendicatifs, voire quelques pays ou régions peu civilisés, mais qu'il constitue le fondement de l'ordre mondial, de l'ordre international justement, un ordre négotiable et relatif qui bénéficie d'abord et avant tout aux grandes puissances et à un réseau des amies qui, cela signifie d'abord aux États-Unis. Or il est frappant de voir que nous ne que les principes du système de cet ordre, les pays nés de la décolonisation, les régions sans États, voire les populations les moins privilégiées des pays développés, sont les premières victimes du nationalisme. Le nationalisme est une idéologie universaliste qui fonctionne largement à notre insu et nous offre, en échange de notre loyauté la complicité en l'immortalité nationale.

AFSP : Pourquoi traduire ce livre aujourd'hui ?
Sophie Duchesne : Aujourd'hui, le nationalisme revient, qu'on aime d'ailleurs à désigner comme populisme, a repris le devant de la scène. Trump, Poutine, Xi Jinping, les principaux puissances mondiales sont aux mains de leaders nationalistes. Dans les pays européens, les partis nationalistes font forte et le Brexit n'est qu'un des multiples autres des tentatives nationalistes et la France est, bien d'être égarée, comme le montrent de façon très intéressante l'incertitude présidentielle d'Emmanuel Macron, la politique migratoire toujours plus restrictive, ou des décisions symboliques comme le retour du drapeau tricolore dans les salles de classe. Pour penser l'urgence du nationalisme sur les politiques et les consciences, le livre de Michael Billig offre une voie salutaire en nous montrant les défis pour nous « dénationaliser » et nous montrer qu'il n'y a pas plusieurs façons de croire à la nation, qu'il n'y a pas une bonne et une mauvaise nation, « la terre patrie essentiellement des États-Unis et du Royaume-Uni des années 90 mais en termes français contemporains, cela signifie ne pas attendre plus de la République que de la Mère année de l'Église. Depuis la parution du livre, de marketing national, le made in France a pris son envol et le nationalisme banal empêche désormais les habits de l'économie du problème local, « chez nous », pour nous ancrer plus profondément dans la division du monde.

Le nationalisme banal
Traduit par Corinne Harnet
Coéditrice avec Sophie Duchesne
Presses Universitaires de Grenoble
L'Économiste



Les MustRead de l'AFSP #2

3 questions à **Pierre Bréchon**

Professeur émérite de science politique à Sciences Po Grenoble, chercheur à l'actuel, préfère de l'ouvrage.

« Un haut niveau de sécurité matérielle tend à produire une vision du monde plus tolérante et plus ouverte, à l'inverse, une diminution de la sécurité existentielle tend à déclencher un réflexe autoritaire, synonyme de soutien donné à des leaders forts, de forte solidarité interne au groupe, d'un respect rigide des normes de la société et de rejet des étrangers »
Ronald Inglehart



Les MustRead de l'AFSP #2

AFSP : Pourquoi traduire ce livre aujourd'hui ?
Pierre Bréchon : Ronald Inglehart est un pionnier de la science politique internationale. L'un des auteurs de la théorie du développement, il a écrit ce livre il y a plus de 30 ans. Il a été un éblouissant entrepreneur pour générer le recours aux enquêtes quantitatives de sciences sociales dans le monde entier. Européen au début de sa carrière, conseiller scientifique des États-Unis, proche de l'usage qu'en font les États-Unis, il a écrit ce livre en faveur d'une certaine de pays. Il garde pourtant toujours un esprit tolérant et ouvert d'esprit. Il a aussi été très pratique comme auteur, par exemple avec l'usage de ses nombreux ouvrages sur l'évolution des sociétés. Il a soutenu le changement ne se fait pas par le haut, mais par le bas.

AFSP : Quelle est sa thèse des valeurs ?
Pierre Bréchon : Elle nous rappelle d'abord que le changement ne se fait pas par le haut, mais par le bas. Ce sont les sociétés et les individus qui changent, beaucoup plus que les gouvernements. Le changement des valeurs n'est pas à penser dans le cadre des générations du baby boom plus attentives à la qualité de la vie qu'au niveau de revenus, dans une société d'abondance et non plus de rareté. Le changement se fait par renouvellement des générations, chacune conservant pour l'essentiel les valeurs adoptées au cours de sa socialisation, pendant sa jeunesse. Les pays riches ont développé l'engagement, ils se préoccupent beaucoup plus facilement des libertés individuelles, des droits d'expression des citoyens, de leur participation au pouvoir démocratique, de la sauvegarde de la planète, de l'égalité entre hommes et femmes et de la fin des discriminations à l'égard des minorités. Dans un climat occidental où le pessimisme est de mise, tout particulièrement en France, la thèse d'Inglehart, de nature évolutionniste, repose fondamentalement l'optimisme, nous promettrait le bonheur sur terre. La transformation des systèmes de valeurs n'a pourtant pas eu une base économique. La carte des cultures matérielles qu'Inglehart a commencée à diffuser dans les années 1990

ne met pas seulement en évidence le niveau de richesse, mais aussi les racines culturelles et religieuses de chaque pays. L'union protestante est à l'avant-garde du post-matérialisme, des valeurs séculaires et d'expression de soi. L'Afrique islamique est à l'arrière-garde la plus opposée.

AFSP : A-t-elle évolué depuis cinquante ans ?
Pierre Bréchon : Les théories d'Inglehart ont été largement discutées, de qui a conduit l'auteur à plusieurs adaptations successives. A la fin des années 1990, il a écrit une première phase de mobilisation du post-matérialisme pendant les Trente glorieuses, les révolutions plus récentes ont fait renouer les courants. L'effacement de l'engagement, notamment dans les classes populaires, nourrissant un backlash et l'émergence de mouvements d'extrême droite dans de nombreux pays. Le dernier chapitre consacré aux États-Unis, à des accents marxistes, l'économie forcée est accusée par 15 des plus riches. Leur leur glorieuse pour la mobilisation des 99 % qui souffrent de cette situation de domination des grands groupes, dans un contexte de développement de l'intelligence artificielle ou le vainqueur liées batailles sur les logiciels d'offre. Au total, un livre très riche, ouvert de ses collaborations avec plusieurs autres universitaires, notamment Wayne E. Baker, Christian Welzel et Pippa Norris.

Les transformations matérielles et culturelles
Inglehart et Ronald Inglehart
Presses Universitaires de Grenoble
L'Économiste



3.4 UNE OFFRE CONTINUE D'INFORMATIONS SCIENTIFIQUES ET PROFESSIONNELLES

Pendant l'**année 2019**, l'AFSP a gagné 1585 abonnés à son Fil Info Twitter, principal outil de communication, d'information et de valorisation pour atteindre au 31 décembre 5887 abonnés.

La diffusion de sa Newsletter à l'ensemble de ses membres individuels, partenaires scientifiques et publics institutionnels ou spécialisés, complète cet effet réseau mobilisateur au sein de la communauté des politistes et assure une grande visibilité aux actions et productions de la discipline. L'AFSP assure un travail de veille scientifique quotidien pour identifier et relayer les informations sur les résultats de recherche les plus récents, les nouvelles publications et les manifestations scientifiques visant à alimenter un agenda de la recherche disciplinaire et collaboratif.

Comme chaque année depuis la création en 2000 de son Observatoire des métiers académiques de la science politique (OMASP), l'AFSP a proposé des services spécifiques pour accompagner les carrières de ses membres. Notamment en centralisant sur son portail web toutes les informations utiles en matière de recrutement MCF, PR et CNRS, l'association offre un outil essentiel pour aider à l'insertion professionnelle des politistes.

4. ORGANISATION DE L'AFSP

Organisation de l'association jusqu'au 2 juillet 2020.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MEMBRES ÉLU.E.S

- BACHELOT Carole Professeure des universités en science politique (Université de Lille / CERAPS)
- BARRAULT-STELLA Lorenzo Chargé de recherche CNRS (CRESPPA-Université Paris 8)
- BLANCANEUX Romain Docteur en science politique de l'Université de Bordeaux, chercheur associé au Centre Émile Durkheim (CED)
- BOUTALEB Assia Professeure de science politique (Université de Tours Institut de Recherches Juridiques Interdisciplinaire)
- BRACONNIER Céline Professeure des universités en science politique / Directrice de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye
- COMBES Hélène Chargée de recherche CNRS et rattachée au CERI-Sciences Po
- DAHANI Safia Doctorante en science politique à l'I.E.P de Toulouse / Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP)
- DAKOWSKA Dorota Professeure des universités en science politique (Université Lumière Lyon 2)
- DE LASSALLE Marine Professeure de sociologie politique (Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg / SAGE)
- DELOYE Yves Professeur des universités en science politique (Sciences Po Bordeaux)
- DUPUY Claire Maîtresse de conférences en science politique (Sciences Po / PACTE)
- FAUCHER Florence Professeure FNSP en science politique (Centre d'études européennes de Sciences Po)
- GEORGAKAKIS Didier Professeur des universités (Université Paris I Panthéon-Sorbonne)
- HAEGEL Florence Directrice de recherche FNSP / CEE, Professeur à Sciences Po
- LINDEMANN Thomas Professeur des universités (Université de Versailles St Quentin en Yvelines)
- MANGENOT Michel Professeur des Universités (Université Paris 8)
- MAYER Nonna Directrice de Recherche au CNRS (Centre d'études européennes de Sciences Po)
- NAY Olivier Professeur des universités (Université Paris I Panthéon-Sorbonne / Centre européen de sociologie et de science politique)
- OLLITRAUT Sylvie Directrice de recherche au CNRS (ARENES / Univ. Rennes, EHESP, CNRS) et CERI / Sciences Po Paris)
- PHELIPPEAU Eric Professeur de science politique (Université Paris Ouest –Nanterre La Défense / ISP)
- ROGER Antoine Professeur des Universités en science politique (Institut d'études politiques de Bordeaux / Centre Emile Durkheim)
- ROUX Christophe Professeur de science politique à l'Université Nice Sophia Antipolis / ERMES & CEPEL
- SAUGER Nicolas Professeur associé à Sciences Po Paris / CEE & LIEPP
- SAWICKI Frédéric Professeur des universités en science politique (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, Centre européen de sociologie et de science politique)
- SINTOMER Yves Professeur des universités en science politique (Université de Paris 8 / CRESPPA)
- SMITH Andy Directeur de Recherche FNSP (Centre Emile Durkheim)
- VACHER Kevin Doctorant en science politique à l'Université Paris 8 / CRESPPA-CSU

MEMBRES REPRÉSENTANT LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- ALDRIN Philippe Sciences Po Aix-en-Provence
- BAUDOT Pierre-Yves CURAPP
- JOANA Jean CEPEL
- POLLET Gilles Sciences Po Lyon, TRIANGLE
- RAVINET Pauline Université de Lille, CERAPS
- SAURUGGER Sabine Sciences Po Grenoble

LE BUREAU

- SMITH Andy — Président
- SAUGER Nicolas — Secrétaire général
- MANGENOT Michel — Vice-Président
- OLLITRAUT Sylvie — Trésorière

- BLANCANEUX Romain
- BOUTALEB Assia
- COMBES Hélène
- GEORGAKAKIS Didier

L'EQUIPE ADMINISTRATIVE

- AVY Anne — Responsable administrative
- ROCCA Isabelle — Responsable Communication